Informations sécurité et pratiques

Site internet : www.meteo.nc - Répondeur : 36 67 36

Bulletin par météo fax au 36 67 37

- En cas d'accident • Garder son calme, ne pas céder à la panique.
- Protéger : éviter le sur-accident ; mettre le groupe et la victime en sécurité.
- Alerter : estimer la situation. Décrire les lieux : nom de l'itinéraire, nature du terrain : crête, vallée, sous-bois, etc.; numéro de la dernière borne passée (les itinéraires et hélisurfaces sont équipés de bornes numérotées); sens de progression et, si possible, coordonnées GPS. Attendre les instructions du service de secours.
- · Secourir : pratiquer les gestes de premier secours.

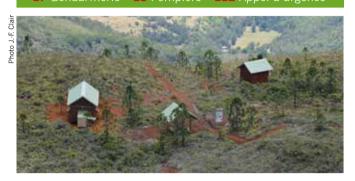
En cas de secours héliporté, se rendre visible.

Informations pratiques

- · Une alimentation électrique solaire est disponible dans chaque refuge.
- Les chiens sont interdits sur l'ensemble du parcours.
- Un parking gratuit est disponible à Ouipoin et un payant à
- ▲Fermeture de l'étape 1 (Nassirah/Refuge du Mont Do) du 15 décembre au 31 janvier et tout le mois d'avril.

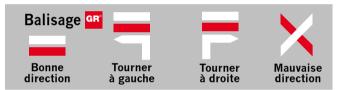
Les numéros utiles (gratuit)

15 SAMU (problème médical) – 16 Secours en mer 17 Gendarmerie – 18 Pompiers – 112 Appel d'urgence



Catégories d'itinéraire FFRP

Itinéraires de Grande Randonnée qui traversent plusieurs régions d'un pays, en plusieurs jours. Balisés par deux rectangles superposés de couleur blanche et rouge.



De la tribu de Nassirah au refuge du Mont Do

La première partie du parcours permet d'atteindre la crête aérienne qui relie le Col de Nassirah au sommet du Mont Do. La seconde suit la piste de maintenance de l'antenne TNT. Elle domine tout le pièmont, de la chaîne centrale depuis le village de La Tontouta à celui de La Foa et parfois au-delà jusqu'à Moindou. Les amateurs de grands espaces seront comblés.



Situation: de Nouméa partir vers Boulouparis par la R.T.1. Environ 500 m après la sortie du village, bifurquer à droite, en direction de Thio. Parcourir approximativement 7 km et juste avant la montée vers le col, bifurquer à gauche pour emprunter la R.M.4 (panneau d'information). Suivre les lamelles directionnelles pour atteindre le parking situé au-delà de la tribu.

Parking: juste aprés la traversée du deuxième creek sur la gauche **Durée:** 6 h 15

Distance: 12,5 km

D +: 1 391 · **D -**: 697 m · **Alt. max.**: 894 m · **Alt. min.**: 102 m Cotation:

• Effort (ibpindex 73) 8 Peu difficile,

• Technicité 🚼 Peu difficile,

• Risque 2 Assez faible.

Difficultés: Dénivelée importante.

Eau : peu ou pas d'eau après le franchissement du point 2 (traitement conseillé).

Coordonnées GPS: WGS 84

Sites internet

province-sud.nc sudtourisme.nc

Où s'informer?

Office du Tourisme de La Foa- Tel. 41 69 11

Courriel: lafoa@sudtourisme.nc

La direction de la Culture, de la Jeunesse et des Sports de la

Province Sud (DCJS): Tél. 20 48 50 Courriel: dcjs.contact@province-sud.nc











LES CAIRNS DU MONT DO

Le tracé du GR® Nassirah - Ouipoin évolue dans des espaces qui, pendant la période précoloniale, étaient à la jonction entre le «pays» Mèa (Kouaoua et la vallée du même nom) et le «pays» Xaracûû (Canala).

La crête qui relie le Col de Nassirah au Mont Do était un lieu de rencontre (Xûteêitè) entre les clans. Un inventaire archéologique a identifié plusieurs dizaines de cairns (*), laissés par les clans, il y a plus de cinq cents ans pour marquer leur passage. « Pour comprendre l'endroit, il faut qu'on commence depuis le bord de mer jusqu'ici, avec les relations des tribus, les relations des différentes régions... » explique l'archéologue John Ouetcho.

Les anciens racontent que les clans de la montagne et de la mer s'y réunissaient pour échanger leurs produits : roussettes et notous contre coquillages et poissons. «Dans la région Xârâcùù, c'est Xûteêitè. Çà veut dire lieu de rencontre, lieu de partage, lieu de chants et c'est un endroit important par rapport à l'Histoire. L'archéologie va permettre de bien définir dans le temps comment çà s'est passé et de quand date cet endroit » explique Martin Thevedin, président du district de Boulouparis.

Pour l'archéologue John Ouetcho, cette découverte permet de comprendre l'occupation des populations dans la région. « Tous les événements qui se déroulaient ici, suivaient le cycle de l'igname en fait. On avait besoin de coquillages, les gens de la montagne descendaient ici. Et c'est ici qu'on se retrouvait. Un des vieux de la tribu disait aussi que c'est un endroit symbolique et stratégique parce qu'on voit les deux côtés. On voit la vallée de Thio et on voit la baie de Saint-Vincent en face. »

Ces cairns, différents de ceux mis à jour à Canala, Houaïlou et Yaté, ont été inventoriés. Des datations vont être effectuées afin de donner des indications sur l'occupation de ce site. Et permettre ainsi de valoriser au mieux le patrimoine archéologique.

Source : Nouvelle-Calédonie la 1ére. Sheïma Riahi et Michel Bouilliez (avec leur aimable autorisation).

(*) Un cairn est un amas artificiel de pierres placé pour marquer un lieu.

LE LAND ART

C'est une tendance de l'art contemporain utilisant le cadre et les matériaux de la nature pour créer des oeuvres généralement présentées à l'éxtérieur, exposées aux élèments et soumises à l'érosion naturelles. Sur la ligne de crête du Mont Do, plusieurs sites ont reçu la visite des artistes de l'association SIAPO (Pétroglyphe, scolopendre, frégate, soleil...)

DES PLANTES BIEN ÉTRANGES...

Nepenthes vieillardii et Drosera neocaledonica sont des plantes carnivores communes qui intriguent et titillent l'imagination. Les Nepenthes sont des pièges redoutables pour les insectes. Le bord de l'urne, « ciré », proyoque la chute des insectes im-

prudents. Les poils et les barbes rendent vaine toute tentative de remontée. Les glandes digestives secrètent un suc qui noie et digère les proies. Quelques heures suffisent pour achever le repas.

Les Drosera, autres plantes « tueuses », produisent un leurre de nectar destiné à attirer les insectes à l'extrémité de leurs petits poils rouges. Fatale méprise! Ils s'engluent et s'épuisent rapidement. Les Drosera replient alors ces poils et produisent un suc très actif qui leur permet de digérer leur victime vivante.



Plante carnivore (Nepenthes Vieillardii) Plante carnivore (Drosera neocaledonica)



FICHE DE GRANDE RANDONNÉE

Depuis les temps anciens, les hommes connaissent les bienfaits et les dangers du feu. Les premiers êtres humains arrivés en Nouvelle-Calédonie, il y a environ trois mille ans, possédaient le feu. Soucieux de préserver leur espace, ils mirent en place des moyens permettant d'en éviter les conséquences désastreuses. Aujourd'hui, il est un des derniers fléaux affectant le patrimoine naturel. En touchant la forêt, les sols et l'eau, il génère de considérables dégradations en cascade, depuis la montagne jusqu'au lagon.

SUDTOURISME.NC

NASSIRAH

DE LA TRIBU DE NASSIRAH

AU REFUGE DU MONT DO

(Boulouparis)

GR[®] ÉTAPE N°1

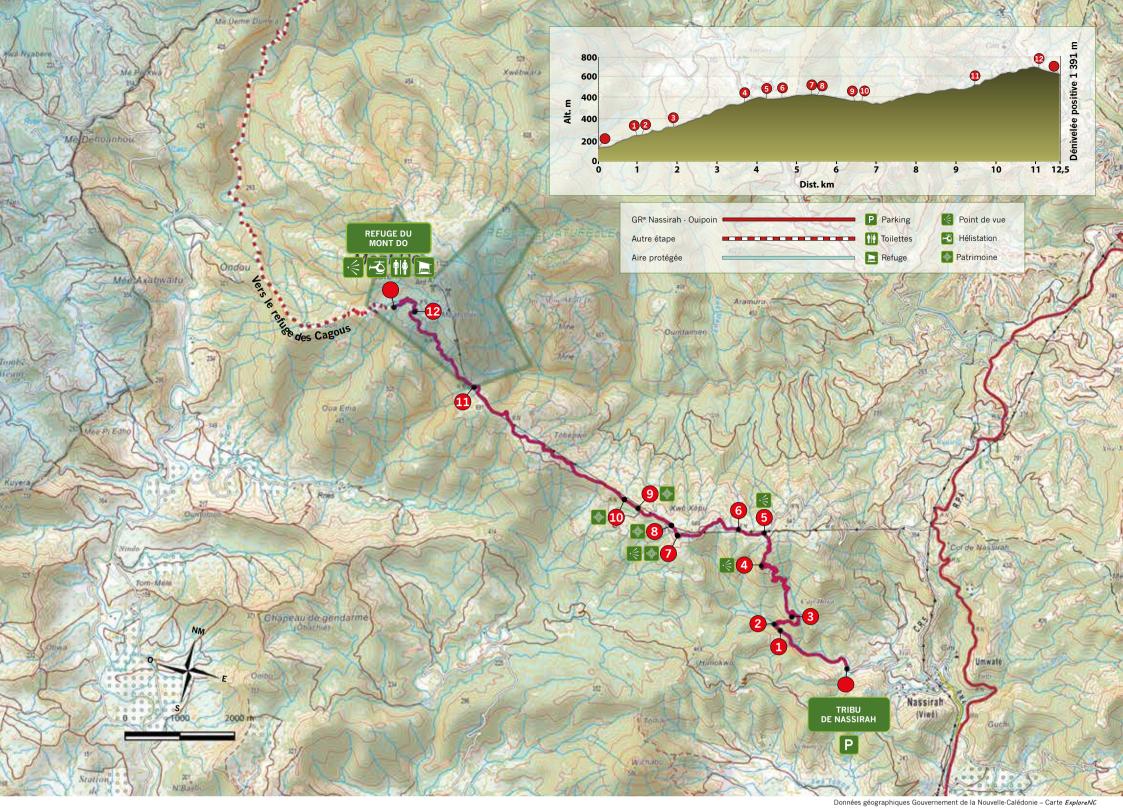


Et l'homme, dont la majorité des activités dépend de l'environnement, en subit les conséquences :

- destruction de la flore originelle endémique laissant place à une végétation pauvre en espèces, puis aux espèces envahissantes (fougères, lantanas, sensitives...). Les animaux inféodés à ces milieux disparaissent avec eux;
- les sols ne sont plus protégés ; ils deviennent sensibles à l'érosion pluviale;
- le lit des rivières s'engrave et les inondations deviennent plus fréquentes; · le littoral et les baies s'envasent par des apports de
- sédiments lors des pluies cycloniques; · l'accès à la ressource en eau (alimentation et agriculture)
- devient problématique; la faune piscicole des creeks disparaît;
- · les récifs coralliens souffrent et meurent. Les ressources halieutiques diminuent;
- · les attraits touristiques s'estompent;
- le dégagement de CO² participe au réchauffement de la planète.

Le marcheur peut devenir un acteur du drame. Il convient donc de respecter les consignes : le feu est interdit sauf aux endroits dédiés et autorisés.





DESCRIPTION DU PARCOURS

De la tribu de Nassirah à la crête (3,8 km - 2h45)

Départ (608 734 - 7 588 945 ; alt. 118 m) : partir vers le Nord-Nord-Ouest. Après la première courbe à gauche, le sentier entre dans la forêt et remonte la rivière en longeant sa rive droite.

1 Captage (607 867 - 7 589 449 ; alt. 210 m): [> zone d'adduction en eau potable de la tribu. Éviter de polluer] poursuivre vers le Nord-Ouest et rapidement traverser un petit cours d'eau.

2 Traversée du creek (607 788 - 7 589 534 ; alt. 220 m) : le sentier s'engage ensuite dans une rude montée, en lacets dans les flancs sud de la crête principale. Il s'enroule autour d'un premier mouvement de terrain et arrive dans une zone de maquis.

3 Épaule « Le Cap Horn » (608 017 - 7 589 627 ; alt. 328 m): monter en suivant le fil de la crête orientée Nord-Nord-Ouest. Entrer à nouveau dans la forêt. La pente se redresse et le maquis apparait à nouveau. Une série de lacets escaladent le flanc de la crête et débouche en terrain minier.

Épaule (GPS : 607 626 - 7 590 296 ; alt. 551 m) : [> point de vue] : il progresse ensuite sur une crête secondaire de terre rouge, arrondie et ravinée. La trace atteint la piste de maintenance du relais.

De la crête au refuge du Mont Do (8,7 km - 3h30)

5 Piste du relais du Mont Do (607 666 - 7 590 723 ; alt. 597 m): prendre à gauche vers l'Ouest. La progression est facile. [> Environ 500 m plus loin, plusieurs cairns témoignent d'une activité ancienne] .

6 Cairns (607 330 - 7 590 772 ; alt. 578 m) [> Xûtêitè (traduction : lieu de rencontre) ; les amas de pierres sont des vestiges archéologiques matérialisant un ancien lieu de rencontre. Lire l'article thématique « Les cairns du Mont Do ». Panneau d'information] : poursuivre la progression en direction de l'Ouest.

Land Art (606 540 - 7 590 566 ; alt. 582 m) : sur le flanc Sud de la crête du *Xwé Xépu* (alt. 649 m), en contrebas du chemin, sur une plateforme de terre rouge, une œuvre *Land Art* représente un soleil [> œuvre de Steeve Pwere ; panneau d'information].

8 Gravures (606 514 - 7 590 758; alt. 555 m): une centaine de mètres plus loin, à droite du chemin, des

motifs sont gravés dans le talus de terre rouge [> ils représentent notamment un pétroglyphe ; panneau d'information].

9 Fûts de chromite (605 942 - 7 591 106 ; alt. 590 m) : un peu plus loin plusieurs fûts de chromite éventrés gisent en contre-haut de la piste, à droite [> le chrome est contenu sous forme oxydée dans un minéral appelé chromite. Dès 1884 elle fut exploitée au Mont-Dore et à Nakéty. Panneau]. Continuer vers l'Ouest.

Gravures (605 778 - 7 591 231 ; alt. 597 m) : dépasser d'autres œuvres Land Art [> scolopendre, milles pattes ; panneau]. Contourner le mamelon Töbépwé (alt. 639 m) par le Nord. À l'extrémité de la longue crête, juste après un petit col, la piste franchit la limite de la réserve (> ignorer la mauvaise piste à droite prévue pour la maintenance de la ligne électrique).

Limite de la réserve (603 891 - 7 592 649 ; alt. 690 m) : poursuivre sur la bonne piste qui entre dans la forêt et reprend son ascension dans le flanc boisé et parfois abrupt du massif [> ambiance montagnarde et aérienne]. Et, juste après une courbe vers la droite, le sentier quitte la bonne piste et descend vers le refuge.

12 Bifurcation (603 122 - 7 593 638; alt. 895 m): le tracé plonge à gauche (Nord) dans la forêt. Il débouche rapidement dans une zone de maquis. Le refuge et ses annexes apparaissent en contrebas.

Refuge du Mont Do (602 852 - 7 593 698 ; alt. 805 m): [> il est installé sur une épaule dégagée, véritable belvédère sur la côte Ouest, levé de soleil magnifique par beau temps (8 places, barbecue, toilettes, faré, citerne d'eau)].



Refuge du Mont Do - Espace barbecue



Land Art : oeuvre de Patrice Kaikilekofe Point 8

